

Combattant D'INDOCHINE

N° 34 de MARS 1955

“LE CHEMIN DE L'HONNEUR”

Le 9 Octobre 1948, dans une de ses lettres intimes, que tous les Anciens d'Indochine connaissent bien, (1) un jeune engagé volontaire de 25 ans, lançait avant de tomber mortellement blessé quelques jours plus tard :

« Nous perdons sur tous les tableaux; n'ayant pas su réagir au début de façon efficace contre une révolte peu importante, nous avons laissé se multiplier les organismes V. M. qui font de la propagande, de l'action politique, de l'instruction et noyautent ainsi la masse.

N'ayant pas compris qu'en créant une zone sous notre contrôle; soumise à notre propagande, nous pouvions susciter un courant d'opinion annamite en faveur de la France, nous avons voulu faire du prestige, tout tenir ... Or, chaque jour, l'emprise V. M. et l'emprise communiste se font plus fortes. Nous n'avons qu'une propagande dérisoire en face de celle des Viets. Nous jouons le jeu de l'indépendance avec des réticences ridicules et finalement nous serons malgré tout obligés de tout céder sans même avoir le bénéfice du reste, en donnant aux Annamites le sentiment qu'ils nous ont arraché la victoire de vive force.

Nous aurons alors magistralement perdu la face sur toute la ligne. »

Près de cinq années se sont écoulées depuis cet avertissement si tristement lucide, véritable synthèse de notre action passée, et les événements n'ont fait que confirmer les pronostics de l'humble «Sergent-Renseignement du 1er B.M.E.O. » Combien douloureusement il eut ressenti l'humiliation de l'évacuation sans combat des évêchés catholiques, puis du Delta tonkinois, conséquences tragiques de la défaite de Dien Bien Phu et des accords de Genève. Pour nous qui vivons ces événements, nous nous demandons avec anxiété si «après avoir perdu magistralement la face, nous allons aussi perdre l'honneur ? »...

Mesurons donc nos responsabilités : elle sont grandes. Sommes-nous décidé à sauver ceux qui ont eu confiance en nos promesses et ont tout abandonné pour rester libres.

Il appartient aux Anciens d'Indochine de prendre la tête de cette croisade et de montrer une fois de plus le chemin de l'honneur.

R. de CHAUMONT GUITRY
Versailles

(1) lettres d'Indochine, éd. Alsatia

54 ans après, force est de constater que, pour leur plus grand honneur,
les Anciens Combattants sont toujours à la tête de cette croisade.